

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V.

15 MAI 1906

No. 10

SOMMAIRE—L'Ave Maria du Marin—Le Crucifix et la St Vierge—Lettre de Mgr Taché—L'Union Ste Cécile—L'élection du Général des Jésuites—Dévotion des Canadiens à la Ste Famille—Les Juifs au Canada—The Knights of Columbus—En France—Notice bibliographique—Ding ! Dang ! Dong !  
—R. I. P.

## L'AVE MARIA DU MARIN.

Dans une des colonies de la France, des soldats d'infanterie de marine sont envoyés en exploration au centre du pays

Le vêtement et la nourriture laissaient un peu à désirer. Aussi, après deux jours de marche, une pluie torrentielle venant à tomber, plusieurs d'entre eux furent atteints, ils se ressentirent des frissons de cette fièvre des colonies, si terrible; et, le surlendemain ils avaient la douleur de voir un de leurs camarades mourir dans leurs bras.

On le porta sur un petit monticule voisin, puis, creusant la terre, ils allaient descendre le cadavre dans la fosse quand un "vieux de la vieille" et qui avait tout fait, s'écria: "N'y a-t-il pas parmi vous, enfants, quelqu'un qui sache un brin de prière pour dire là-dessus? Alors, un des plus jeunes s'avance, — "Moi, sergent, dit-il." — "A genoux" commanda le chef, et malgré la pluie qui tombait toujours en abondance, on se mit à genoux, la tête découverte. Le jeune soldat, après avoir fait le signe de la croix; commença "Je vous salue Marie".

Tous même ceux qui ne priaient plus depuis le départ du village, retrouvèrent bien vite cette prière, et la dirent avec la plus grande ferveur.

Le vieux sergent lui, se contenta de faire le signe de la croix, c'est tout ce qu'on pouvait lui demander, mais une larme tomba de ses yeux et pourtant il ne pleurait pas facilement le sergent, puis il se leva, vint droit au jeune soldat et lui